a f.1144 – entrée supérieure: 557,075/214,300 – 1235 m (obstruée en 1976) entrée inférieure: 556,850/214,250 – 1180 m (obstruée)

L'accès supérieur se trouvait en contrebas du chemin partant du dernier virage de la route avant le col de La Vue des Alpes (versant nord) et se dirigeant vers le Montperreux.

 $b \, D = plus \, de \, 3300 \, m, \, P = 55 \, a \, 60 \, m$

Ancienne carrière de pierre à chaux abandonnée depuis plus de 50 ans. L'exploitation se faisait autrefois depuis l'entrée inférieure actuellement obstruée par des éboulements. Cette entrée encore bien visible se trouve au bas de la combe montant des Convers à La Chaux d'Amin. Le matériel extrait de la carrière souterraine était descendu par un petit chemin de fer Decauville et un funiculaire jusqu'aux Convers où se trouvait l'usine.

c Séquanien inférieur

Le matériau nécessaire à la fabrication de la pierre à chaux était extrait des couches marneuses du Séquanien inférieur.

g L'exploitation de la mine des Convers a débuté vers 1871. L'entreprise fut fondée par la société Coulin et Nicolin. Elle connut bien des vicissitudes. En 1880, elle devint la Fabrique de Ciment et de Chaux hydraulique des Convers puis en 1890, la commune de Fontaines (Fonds des ressortissants) qui y avait engagé une somme importante en devint propriétaire. Les affaires ne durent pas être florissantes puisque onze ans plus tard, en décembre 1900, Fontaines loua les carrières à François Césaire Nicolin. En 1907, Nicolin vendit l'usine dont la raison sociale fut alors: Usine des Convers S.A.; dès 1910, les affaires périclitèrent, l'usine végéta de 1914 à 1918. L'abandon progressif de la chaux hydraulique au profit du ciment et les exigences de l'Inspectorat fédéral des Fabriques engagèrent la société à cesser toute exploitation en 1918. La liquidation officielle intervint en

1925. Les bâtiments de l'usine subsistèrent un certain temps; le bâtiment principal, abandonné depuis plusieurs années a été démoli vers 1940. On fabriquait aux Convers de la chaux hydraulique avec un calcaire contenant 20 % d'argile, du ciment Portland avec une pierre à ciment dont la teneur en argile variait entre 28 et 32 % et du ciment prompt avec un calcaire très argileux contenant 40 à 45 % d'argile.

Entre 1942 et 1954 quelques tentatives d'établir des cultures de champignons dans les galeries inférieures redonnèrent une vie éphémère à la mine des Convers.

1 Dict. géogr. 1902-10; Koby 1896; Quartier-La-Tente 1893-1925.

44.3. Grotte du CRÊT DE MEURON

a f.1144 – 556,425/213,875 – 1265 m

La Vue des Alpes

Dans la carrière, à droite de la route, peu avant le sommet du col (versant nord); entrée visible de la route.

 $b \, D = 5 \, \text{m}, P = -2 \, \text{m}$

Petit couloir donnant accès à une unique salle grossièrement rectangulaire.

c Bajocien supérieur

k A.1.

44.4. Grotte de La GROGNERIE

a f.1144 - 556,275/212,710 - 1360 m

Cette petite cavité s'ouvre presque au sommet de la crête reliant La Vue des Alpes à Tête de Ran, au point le plus bas d'une petite selle, à proximité d'un chalet. Orifice bien visible protégé par une clôture curieusement fixée à 4 souches sciées à 0,80 m de hauteur.

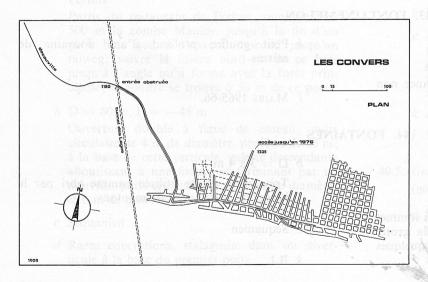


Fig. 83. L'ancienne mine des Convers d'après un plan établi alors qu'elle était encore exploitée.